

Depêches
Midi 18/7/80



Le pianiste Chris Mac Grégor hier soir salle Devosge: une musique qui remémore les mélopées africaines

Chris Mac Grégor à Dijon hier : l'événement est passé inaperçu, sauf d'une centaine de spectateurs, tant il est vrai que le Dijonnais ne se remorque qu'aux locomotives, fussent-elles ringardes et à bout de vapeur.

Chris Mac Grégor, qui est un musicien blanc, est né en Afrique du Sud et il a dû s'expatrier en Europe avec les musiciens noirs et blancs de son orchestre, parce qu'il refusait la ségrégation raciale. Il aurait vécu à Dijon qu'il n'aurait pas eu à souffrir de cet exil ; non pas que Dijon ne soit pas raciste. Dijon, tout simplement, se fout du jazz et l'ignore.

Installé au début de son exil en Angleterre, Mac Grégor s'est fait connaître comme animateur

des « Blue Note » puis du « Big Band Brotherhood Of Breath » (la fraternité du souffle).

Aujourd'hui, il habite en France et les toutes récentes tournées qu'il vient d'entreprendre ont permis de découvrir un pianiste puissant, au jeu de mains très complexe, savamment primitif qui remémore les mélopées africaines et suggère les pulsions, les battements, la plainte sourde et ensanglantée du pays d'origine.

Il y a dans cette musique, qui échappe aux habituelles classifications - jazz, free jazz - le climat si intérieur, si nostalgique, des musiciens du XXe siècle, comme Gabriel Fauré ou Maurice Ravel.

Cette grande parenté est

encore accentuée par le jeu, volontairement orchestral du piano. C'est beau, plein, douloureux, incisif, comme une attente, une soif que ni les disputes, ni les brusques reconciliations, ni encore les unions auxquelles se livrent la main gauche et la main droite sur le clavier, ne parviennent jamais à apaiser tout à fait.

NDLR. - Ce soir, à 21 h, toujours dans le cadre des manifestations de « Loisirs-Action » et de l'Estivade : salle Devosge « Bobby Few Trio » et demain, samedi, « Dollar Brand and his African Group ».

M.-F. POIRIER

Photo Michel BOURQUIN.

